

avant ses Gardes, il disparut tout d'un coup, sans que personne en pût dire des nouvelles. Toute son Armée fut dans la consternation; on le crut enlevé; mais bientôt on aprit ce qu'il étoit devenu. L'aventure est des plus bizarres, & marque un Prince, ou bien outré dans son caractère, ou bien Supérieur aux hommes ordinaires.

Passant si près de Dresde, il lui prit tout d'un coup fantaisie d'aller rendre une dernière visite au Roi Auguste qu'il venoit de détronner. Il part avec trois ou quatre Officiers, sans leur dire où il va, entre dans Dresde, traverse toute la Ville, va descendre au Palais de l'Electeur, déjeune avec lui, y passe quelques heures, prend congé de l'Electeur, & revient joindre son Armée, qui doutoit fort si on l'y verroit si tôt, & qui se préparoit à attaquer Dresde pour le ravoir, ne doutant pas que l'Electeur ne profitât d'une si belle occasion. Celui-ci ne manqua pas de gens qui le lui conseillèrent, sur-tout le General Flemming; mais vraisemblablement l'Electeur n'osa pas, & le Roi de Suede en étoit bien persuadé: car lorsque dans son Armée on lui en parla sur ce ton, il répondit: *Bon, on n'oseroit, on n'oseroit.* Le lendemain, sur la nouvelle qu'on reçut que le Roi Auguste avoit tenu un Conseil extraordinaire à Dresde: *Vous verrez,* dit Renchild, *qu'ils deliberent sur ce qu'ils devoient faire hier.*

Il partit enfin de Saxe en Septembre 1707. suivi d'une Armée de 43. mille hommes, autrefois couverte de fer, & alors brillante d'or & d'argent, & enrichie des dépouilles de la Saxe & de la Pologne. Outre cette Armée le General Levenhaupt l'attendoit en Pologne avec 20000. hommes. Il en avoit une de quinze mille hommes en Finlande, & il lui venoit des recrues de Suede. Avec toutes ces
forces